L'inflation, cette taxe cachée

03/03/2011 à 9h00

Si vous pensiez que les déboires de l'économie avait déjà assez affecté votre budget, attendez de voir la suite. Attachez votre ceinture, car maintenant une nouvelle donne commence à se faire sentir – l'inflation. Puisque l'économie va de mal en pis, il est assez évident que l'inflation n'est pas principalement causée par l'emballement et la surchauffe de l'économie. Elle est plutôt un résultat direct et mécanique de la création démesurée d'argent par les banques centrales et privées.

De plus, cet argent entre dans l'économie en tant que dette, puisqu'il doit être remboursé, avec intérêts en plus de cela. Donc, pour maintenir ce système (de Ponzi), on doit toujours créer plus de dettes pour le maintenir en vie. Cette présente crise économique n'est pas dû à un manque de liquidités, mais bien par un problème de solvabilité.

L'image présentée ci-dessous, montre clairement qu'il n'y a pas que les gouvernements qui s'enfoncent dans la dette tellement profondément qu'il sera simplement impossible d'arriver à la rembourser; les particuliers doivent de plus en plus d'argent sur leurs cartes de crédit qu'ils utilisent régulièrement pour arriver à joindre les deux bouts et mettre de la nourriture sur la table et aller au travail, s'ils ont la chance d'en avoir un.

> ***Aux États-Unis, les dettes accumulées sur les cartes de crédit représentent maintenant jusqu'à 15% du revenu familial moyen. La moyenne de la dette due sur les cartes de crédit en 1980 était de $670. Elle est maintenant de $7800 aujourd'hui. (Source)***

Ainsi, les plans de sauvetage et les phases d'assouplissement quantitatif (*quantitative easing*) ne contribuent qu'à amplifier la masse monétaire, diminuant ainsi la valeur relative de chaque unité d'échange. De cette façon, il faut débourser plus de cet argent dévalué pour acheter les mêmes biens. La spéculation et d'autres facteurs entrent certainement en jeu, mais en fin de compte, l'inflation est une forme de taxation insidieuse et cachée dans les prix à la consommation. Ceux qui collectent les dividendes de cette taxe sont évidemment les banquiers privés.

Et la solution privilégiée pour combattre cette inflation est de monter les taux d'intérêts… ce qui profite également aux banquiers privés. On se demande ensuite pourquoi ce sont les banques qui possèdent les plus hauts et luxueux édifices dans les centres-villes de la planète entière.

Puisqu'on dit que la chance favorise les esprits préparés, il serait peut-être nécessaire d'observer les multiples signes d'une grave inflation qui s'installe et qui risque de sévir dans les temps à venir et s'y préparer en conséquence.

C'est que le prix de pétrole et de l'énergie est concerné, ainsi que celui de la nourriture qui s'enflamme, sans compter d'autres produits de base, comme le coton et ainsi de suite.

Voici un portrait de la situation:

– Le prix du baril de pétrole brut vient d'atteindre sont plus haut point depuis deux ans. Au début janvier il avait passé la barre des $90 le baril. Aujourd'hui, moins de mois plus tard, le baril atteint les $100 et plus. Le *Brent Crude* a fermé la journée de lundi à $105,74, suite aux soulèvements populaires au Moyen-Orient. Il a même atteint $108,70 le baril après la fermeture des marchés, causé par les inquiétudes par rapport aux évènements en Libye. Le prix du pétrole aux États-Unis a été gardé temporairement sous contrôle grâce à des surplus de réserves stratégiques de pétrole à Cushing, Oklahoma et a

transigé à un peu plus de $94 le baril sur le *New York Mercantile Exchange*. Les jours du baril de pétrole à plus de $100 sont de retour.

– Joe Petrowski, le directeur général de Gulf Oil and the Cumberland Gulf Group, a déclaré au réseau CNBC que le prix du baril de pétrole brut pourrait atteindre $150 cet été.

– Depuis la création en 1870 du *New York Cotton Exchange*, le prix du coton a atteint un sommet historique en décembre 2010, un record en 140 ans.

– Selon les chiffres publiés aux États-Unis par le U.S. Bureau of Labor Statistics, pour la première fois depuis 2008, les consommateurs sont frappés dans l'estomac par l'inflation. Les coûts de la nourriture augmentent et le pire est encore à venir. Les prix à l'épicerie ont gonflé 50% plus rapidement que l'inflation générale cette dernière année, surpassée seulement que par les coûts de transport et de la santé. Les économistes prévoient que ce n'est que le début. Gonflé par les coûts plus élevés du blé, maïs, sucre, soja et de l'énergie, les consommateurs pourraient voir leur facture augmenter de 4% à la fin de l'année.

– Le marché du maïs est extrêmement serré et des analystes s'attendent à des pénuries et une grande demande, ce qui devrait garder une pression à la hausse sur les prix du maïs en 2011. On recommande un rationnement du maïs disponible.

– Toutes les évidences pointent vers une augmentation dramatique des prix de la nourriture à l'échelle mondiale, incluant possiblement des pénuries. Les froides températures de cet hiver et les pertes de récoltes n'aideront certainement pas.

– Le monde pourrait faire face à des soulèvements sociaux, incluant des manifestations en avril contre le prix à la hausse des grains, a soutenu Philippe Chalmin, un conseiller auprès du gouvernement français. Les dommages causés aux

cultures par les inondations en Australie et les sécheresses en Argentine vont sans aucun doute gonfler les prix des grains au cours des prochains mois, a déclaré ;e professeur en économie à l'Université de Paris- Dauphine. D'ailleurs, il est à noter que ce sont en partie les prix de la nourriture qui ont allumé la mèche des révoltes en Algérie, en Tunisie ainsi qu'en Égypte.

Les gouvernements autoritaires ont d'ailleurs commencé à emmagasiner des réserves de nourriture pour combattre la colère du public. Cependant, cette tactique ne pourrait qu'empirer la situation et pousser les prix en une spirale à la hausse, selon des analystes. Des gouvernements en Asie, au Moyen-Orient et en Afrique du nord ont récemment fait l'achat sur les marchés ouverts de larges quantités de nourriture. L'Algérie a acheté 800 000 tonnes de blé et l'Arabie Saoudite a acheté une réserve de blé de douze mois. L'Égypte devrait suivre. Le Bangladesh a triplé ses intentions d'importations de riz et l'Indonésie a acheté 820 000 tonnes de riz Thaïlandais. « Ce n'est que le début de la panique d'achat », a déclaré Ker Chung Yang, un analyste basé à Singapour.

– Selon le New York Times, la sérieuse sécheresse qui a sévi au nord de la Chine, région où le blé est produit, pose un danger sérieux à la sécurité alimentaire globale, spécialement dans le monde d'importation des nations en développement. Une alerte publiée par la *Food and Agriculture Organisation* (FAO) avertissait que plus des deux tiers des récoltes de blé de la Chine sont menacées par des précipitations substantiellement sous la normale cet hiver.

– Des vagues de froid dévastatrices au Mexique, les pires depuis 50 ans, ont anéanti de 80 à 100% des récoltes qui fournissent normalement l'Amérique du nord en produits frais, tels que les haricots verts, aubergines, concombres, courges, poivrons, asperges et tomates. Le Mexique et des distributeurs majeurs tels que la Sysco Corporation ont dû recourir à des importations provenant de l'extérieur du pays pour rencontrer

leurs engagements commerciaux, mais ils ont récemment signalé que cela ne sera plus possible. (*Source: Sysco Release/Memo: Mexico Freeze [PDF]*)

Ces froides températures ont sérieusement endommagé les cultures de maïs dans la région du Sinaloa, au nord du pays, avec des pertes estimées à plus de quatre millions de tonnes de maïs. Plus de 400 000 hectares de récoltes ont été affectées par le froid et le gel, soit environ 16% des récoltes annuelles mexicaines.

– Le prix du maïs sera d'autant plus affecté à la hausse que les importations chinoises devraient se multiplier par neuf, selon les projections officielles. Comme le rapporte le *Financial Times*, les prix du maïs « – et avec eux, le prix de la viande – devraient exploser si les dernières estimations de l'importation en provenance de Chine sont corrects.

Le *US Grain Council*, l'organisme de l'industrie de l'agriculture, a déclaré qu'il a reçu des informations montrant que les importations chinoises vont atteindre 9 millions de tonnes en 2011-12, comparé à seulement 1,3 million en 2010-11. En d'autres termes, toute la prévision d'équilibre entre l'offre et la demande est sur le point d'être déchiré en lambeaux . Le prix du maïs pourrait donc augmenter de 15% cette année.

Pour ceux qui pensent qu'il y a un quelconque espoir, même distant, d'un répit dans la montée sans fin des prix, nous vous suggérons de lire ce qui suit:

Le plus de maïs que la Chine a importé dans l'histoire moderne est 4,3 tonnes en 1994-95 et 3 millions de tonnes en 1978-79. Pour la majorité des 50 dernières années, Beijing a été largement absente du marché international, la production intérieure ayant été suffisante pour répondre à la demande. " *Nous notons que la Chine pourrait devenir un importateur net de 25 millions de tonnes de maïs dès 2015,*" ont déclaré des

cadres supérieurs de la maison de commerce Rabobank.

– La Floride est normalement un important producteur de fruits et légumes, mais ils ont eux aussi été frappé par de sévères froids et gels qui ont endommagé les cultures en décembre et janvier. Ils avaient alors eu recours à des achats de produits du Mexique pour assurer leurs engagements commerciaux, mais comme on le sait maintenant, le Mexique n'est plus une option lui-même. Le Sud-Ouest américain est aussi aux prises avec les pires froids depuis 60 ans, détruisant des récoltes entières. Il a déjà été rapporté que certains supermarchés américains ont doublé, voire triplé, le prix de certains produits frais, tels que les légumes.

Le distributeur Sysco Corporation a rapporté qu'ils seraient forcés de monter les prix des produits laitiers et de la viande, mettant de la pression à la hausse des produits fabriqués par les géants comme Kellogg. C'est qu'ils ont des hausses de 10% et plus dans le prix de la production de la viande, produits laitiers et des fruits de mer. L'inflation des prix de la nourriture constitue une inquiétude au niveau mondial. Une récente étude d'une agence de l'ONU a montré qu'ils sont atteint un niveau record en janvier et qu'ils ne s'amélioreront pas. On peut s'attendre à ce que ces coûts montants d'opération et de production viennent heurter les consommateurs durant les prochaines semaines et prochains mois.

– Le prix d'une série d'items de nourriture de base a augmenté de façon précipitée au début de l'année, affichant la plus forte hausse mensuelle depuis plus de cinq ans. Un autre coup pour les familles. L'inflation en Angleterre a sauté à 4%, le double des prévisions initiales, et se dirige vers 5% d'inflation rapidement, selon l'index des prix au détail (RPI).

– La Banque Mondiale a publié un rapport indiquant que les prix de la nourriture sont à « *des niveaux dangereux* » et pourraient contribuer à de l'instabilité politique, poussant des millions de personnes dans la pauvreté et faisant monter les coûts d'épicerie.

Vous savez comment la bulle hypothécaire a rendu les banquiers riches et vous sans-abri? Et bien il y a maintenant une nouvelle bulle, une bulle de la nourriture, qui rend les banquiers plus riches et qui vous fait mourir de faim. Comprenez-vous maintenant comment le monde fonctionne? Comprenez-vous pourquoi les Islandais ont viré leur gouvernement et mis en prison les banquiers criminels? Et pourquoi les Égyptiens et les autres pays de la région font de même?

Cent Papiers